

La Palestine sous perfusion

Articles

Le 1er juin 2006 |

En janvier de cette année, les pays occidentaux avaient stoppé leurs aides à la Palestine, après l'arrivée au pouvoir du Hamas. Depuis début mai, les Etats-Unis, la Russie, l'Union européenne et l'ONU ont décidé d'un « mécanisme temporaire » d'aide à la population palestinienne. Pour éviter une catastrophe humanitaire.

La situation semble insoluble. En janvier, le Hamas a gagné les élections et est arrivé au pouvoir en Palestine. Or, ce parti refuse de reconnaître l'existence de l'Etat d'Israël. Avec le Hamas, il sera difficile de trouver un accord. Ce parti refuse même de trouver un intérêt aux accords d'Oslo. Ces accords devaient permettre aux Palestiniens de vivre en bonne entente avec les Israéliens. Le Hamas jure la perte de l'Etat israélien par tous les moyens et ne s'en cache pas.

Les occidentaux considèrent ce parti comme un mouvement terroriste dangereux. Après l'arrivée du Hamas au pouvoir, les Etats-Unis et l'Union Européenne ont coupé le robinet d'aides financières et alimentaires pour la Palestine. Mais doit-on pour autant laisser la population palestinienne dans une situation proche du chaos ?

La quadrature du cercle !

A Ramallah, en Cisjordanie, l'hôpital public crie au secours d'urgence. La pharmacie se vide et ne se remplit plus. La situation devient de plus en plus précaire, pour ne pas dire alarmante. « Il nous manque aujourd'hui (9 mai) une trentaine de produits, notamment des seringues, des canules, certains antibiotiques et des médicaments pour les dialyses », témoigne Oussama Al-Far, responsable de la pharmacie de l'hôpital.

Le stock de produits est bien entamé et des opérations chirurgicales doivent être annulées. Dans un autre domaine, les 160 000 fonctionnaires de l'Autorité palestinienne n'ont plus été payés !

Autre exemple du chaos général. L'université d'Al-Qods, dans la banlieue est de Jérusalem. Elle a son budget dans le rouge. Ses comptes sont presque vides. Le ministère n'a plus les moyens de reverser les montants prévus. C'est pour l'université, une perte de plusieurs millions d'euros. Dès lors comment fonctionner normalement ? Les responsables pensent à réduire le temps de travail

pour diminuer les salaires. S'ils recherchent des fonds à l'étranger, leurs demandes sont bloquées par les Américains. La stratégie des Etats-Unis est relativement simple. Il s'agit de laisser pourrir la situation. De cette façon, le Hamas ne sera plus pris au sérieux et se fera renverser lors de prochaines élections.

Point de rupture

Comment doit réagir l'occident et surtout l'Union européenne première pourvoyeuse de fonds en Palestine ? Comment gérer une population qui vit dans la misère, les frustrations de toutes sortes et le blocus économique depuis des années ? Selon le directeur de Médecins sans frontières, Pierre Salignon, « La situation devient explosive dans les territoires palestiniens dans un contexte de fragilité extrême et de blocus économique ».

Bien sûr, ce n'est pas neuf. Les intifadas ont fait des victimes dans les deux camps. Mais aujourd'hui, la situation est plus tendue que jamais. Les Israéliens continuent à construire un mur de séparation dans les Territoires. Les Palestiniens sont au bord de l'asphyxie économique et financière. La politique américaine a récemment décidé d'adoucir sa politique d'aide budgétaire. Mais il est difficile de savoir comment on va sortir de la situation actuelle. Les murs, quels qu'ils soient, n'ont jamais apporté la paix entre les hommes !

Nicolas Simon